FRANCIA
69, RUE DE CLICHY-PARIS 9e SPORTS

Le temps qu'il fera
Journée du 19 jusqu'à minuit :
Ciel couvert. Vent nord-ouest modéré. Eclaircies dans l'après-midi.

Jeudi 20 Juin 1946
5e ANNEE — N° 615
100, r. Réaumur, Paris Gut. 80-60
2 fr.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)
E

Poilenbiais dans mon quartier!
HOTEL DE VILLE
Poilenbiais, le modernè prévôt des marchands de la LAME DE RASOIR ILE DE FRANCE

DERNIÈRE ÉDITION

"LE TEMPS PRESSE : VITE UN GOUVERNEMENT"

M. Vincent Auriol invite les partis A S'ÉLEVER AU-DESSUS DES RIVALITÉS MÉDIOCRES

L'ASSEMBLEE nationale constituante désigne officiellement, cet après-midi, le chef du gouvernement. Sauf imprévu, M. Georges Bidault, mandaté par le M.R.P., sera élu à une assez forte majorité puisque, sans parler des suffrages du M.R.P., ceux du P.R.L., d'une part, et ceux de la S.F.I.O., d'autre part, lui sont déjà acquis.

Mais auparavant, M. Vincent Auriol, après de courtes « vacances », reprend possession du fauteuil présidentiel où 466 députés l'ont appelé une seconde fois. Cet avènement est marqué par un discours inaugural que M. Vincent Auriol prononce, à 15 heures, à l'ouverture de la séance, et dont voici les passages essentiels :

Dans son exorde, M. Vincent Auriol déclare :

« J'assurerai à chacun de vous le libre exercice de ses droits, dans notre amour commun pour la France et la République. Je n'hésiterai pas, cependant, à intervenir, s'il le faut, dans vos débats et, le cas échéant, dans vos conflits, pour m'efforcer de réduire les divergences en vue de rapides aboutissements. »

Constitution d'abord

M. Vincent Auriol rappelle alors quels furent ses efforts de conciliation durant la précédente législature. Puis il poursuit :

« L'œuvre constitutionnelle est l'objet principal, j'allais dire exclusif de votre mandat.

» Au plus tôt donnez un statut définitif à la République. Le peuple se lasserait de trop fréquentes agitations électorales.

» La volonté du peuple est claire. Minorité et majorité sont si rapprochées par le nombre des suffrages que, sous peine de déchirements mortels, vous devez nécessairement vous rapprocher les uns des autres. Le temps presse, le salut de la République ne vous permet pas un échec. »

Mort au Sénat !

« Si, dans un régime parlementaire, une seconde Chambre de vigilance et d'alerte, de réflexion et d'amendement, apparaît nécessaire à la nation, pour protéger sa souveraineté contre les impulsions et les passions, cette Chambre ne saurait, en aucun cas, être une cause de confusion politique, une nécropole des lois, une Chambre de lents étouffements. »

Mort au pouvoir présidentiel !

« Personne ne contestera non plus, ajoute le président de la Chambre, qu'il est nécessaire de donner à la désignation du chef de l'Etat une large assise électorale dans le cadre parlementaire, afin d'assurer l'autorité dont il a besoin pour maintenir la continuité et l'unité nationales, sans jamais aboutir à un pouvoir présidentiel — allusion discrète au discours de Bayeux — qui, en cas de conflit avec la représentation nationale, conduirait au pouvoir personnel unanimement condamné. »

Indépendance de la justice

M. Vincent Auriol poursuit, évoquant la nécessité de maintenir la magistrature indépendante des partis.

Vite un gouvernement !

« Le peuple, poursuit le président, domine difficilement sa propre impatience. Il supporterait mal les lenteurs de nos décisions. Encore moins l'impuissance de ses représentants à placer au-dessus des calculs de rivalités médiocres les intérêts permanents de la patrie. »

Hommage à la Résistance

M. Vincent Auriol parle ensuite de l'esprit de la « Résistance » en ces jours d'anniversaire des premiers mois légendaires « où le général de Gaulle jeta, à travers une affreuse nuit de servitude, son appel de fierté et d'espérance. »

— La résistance fut une prodigieuse épopée d'héroïsme endeuillée par de sublimes sacrifices dont saigne toujours notre cœur. Cet idéal, poursuit M. Vincent Auriol, ce n'est pas sous le système des croulantes hiérarchies et des « sordides combinaisons » que la Résistance le trouva, mais aux sources de nos révolutions, sur les sommets de notre histoire...

« Le résistant du 18 juin 1940 sut comprendre que le rayonnement de la France est inséparable de la République. »

Après une allusion à la conférence des « Quatre » et aux immenses espoirs qu'elle fait naître parmi les peuples, M. Vincent Auriol rappelle la position française en ce qui concerne le problème allemand et il conclut :

— S'il est vrai que, suivant le vers de l'année terrible :

Les morts sont des vivants mêlés à nos [combats,

notre fidélité à notre serment d'union assurera tout à la fois le triomphe de la République dont nous entrevoyions l'image sous l'oppression, et de la paix humaine pour laquelle tant d'hommes sont tombés.

Défense des Français

D'abord vivre

LA question posée de l'augmentation des salaires nous vaut une avalanche de lettres dont la lecture prouve que le public ne cède pas à la démagogie et se rend parfaitement compte de la situation.

Beaucoup de nos correspondants voient la solution dans la baisse des prix et non dans l'augmentation généralisée des salaires. D'autres proposent un accroissement de la durée légale du travail, système entraînant à la fois une augmentation des salaires et de la production. D'autres encore s'inquiètent de notre avenir monétaire, plaident pour notre relèvement économique et évoquent avec courroux les abus du marché noir et l'extension des marges bénéficiaires.

Entre toutes les situations particulières qui nous sont exposées, en voici une suffisamment éloquente.

C'est une femme qui nous écrit : son mari gagne 6.300 francs par mois. Ils ont deux enfants, 22 mois et 10 mois, le troisième est attendu pour le mois d'octobre. Avec les allocations familiales, cela fait un salaire mensuel de 8.000. Elle ne suggère rien, elle nous dit simplement qu'ils ont bien du mal à se nourrir et qu'ils ne peuvent même pas acheter un lit pour le petit qui va arriver.

Ce n'est pas possible qu'un tel état de choses dure indéfiniment. Avant tout, il faut assurer le minimum vital. Il faut que les gens aient au moins de quoi manger.

25 % d'augmentation des ressources de ce ménage, c'est insuffisant. Il en est pour lesquels c'est trop. Il est des bénéfices, des dépenses qui sont une insulte à la misère. C'est avec ça, plus qu'avec une ou deux Chambres que la nation court à l'aventure.

Pierre THIBAULT.

...ET EN DEUXIÈME PAGE
NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

LA C. G. T. précipite son action pour les 25 % et contre la vie chère

Le bureau confédéral de la C.G.T. s'est réuni ce matin. Il rappelle que le problème de l'augmentation des salaires est directement et désormais dans son entier, porté devant le prochain gouvernement. Il est résolu à défendre fermement sa position en faveur d'une augmentation de l'ordre de 25 %.

Mardi 25 juin, une assemblée d'information des secrétaires d'unions départementales et des secrétaires de fédérations sera convoquée pour prendre connaissance de l'action de la C.G.T. dans la question des salaires.

9 MANIFESTANTS dont un milicien ARRÊTÉS DEVANT LE P. C.

Après la dislocation des cortèges qui, partis à 22 heures de onze portes de Paris, ont illuminé la ville, des manifestations se sont poursuivies sur les boulevards aux cris de « Vive de Gaulle » La police procéda à 49 arrestations pour refus de circuler. Un brigadier-chef des gardiens de la paix fut blessé et dut être hospitalisé.

A la suite de cette courte échauffourée, quelques centaines de manifestants se rendirent au carrefour Châteaudun. Une centaine d'entre eux, aux cris de « Thorez au poteau ! » brisèrent les vitrines de l'immeuble du parti communiste, malgré l'intervention du service d'ordre qui réussit cependant à défendre les portes qu'on tentait de forcer. Des livres et brochures de propagande, dérobés aux vitrines, furent brûlés dans la rue.

Finalement les veilleurs de l'immeuble braquèrent, en effet, une lance d'arrosage sur les manifestants, les mettant en fuite.

Neuf arrestations : Jacques Gilles, 22 ans ; Jean Buis, 22 ans, et son frère Georges, 17 ans ; Gui Patou, 16 ans ; Robert Anne, 22 ans ; Raymond Dreyfus, 16 ans ; Georges Fournerat, 20 ans ; Guy Piriou, 17 ans ; Albert Mouché, 22 ans.

Ces incidents ont été évoqués au Conseil des ministres par M. Le Troquer et par M. Deferre, qui a annoncé que, parmi les jeunes gens arrêtés, se trouvait un ancien milicien.

De son côté la C.G.T. s'est élevée contre ces manifestations « d'un caractère nettement provocateur et fasciste » et nécessitant « plus que jamais l'union de toutes les forces démocratiques du pays ».

ALLO, DES DEUX MONDES !

- **PARIS. — M. Raymond Offroy, conseiller d'ambassade de 2e classe et directeur du service de presse du ministère des Affaires étrangères, est fait chevalier de la Légion d'honneur.**
- **PARIS. — Du 1er juillet au 31, recensement des jeunes gens qui ont atteint ou atteindront 20 ans révolus entre le 1er juin et le 31 décembre 1946. Opérations à la mairie pour tous départements, sauf Haut-Rhin, Bas-Rhin, Moselle et Corse.**
- **WILLIMANTIC (Connecticut). — Un « Constellation » de la ligne New-York-Londres a perdu un moteur en vol. Le pilote a réussi à poser l'appareil à plat. Pas de blessés. Les vedettes Vivien Leigh et Laurence Olivier étaient à bord.**
- **LISBONNE. — L'ancien roi d'Italie a rendu visite au président Carmona. Il s'est fait annoncer sous le nom de Humbert II, roi d'Italie.**
- **ROUEN. — Le conflit qui menaçait la marine de pêche dieppoise n'est pas résolu. Les marins ne reprendront pas la mer.**

2 accusés de la S.P.A.C. ont "brûlé" l'audience

Ils étaient en liberté provisoire !

Vingt-neuf membres des « Services de police anticommuniste », créés en septembre 1941 par Pucheu, répondent de leurs crimes devant les jurés de la Cour de justice. Dans le box, ils semblent très à l'aise. Les photographes qui font crépiter leurs appareils les amusent beaucoup... L'unique femme de la bande, Georgette Houel, secrétaire de Detmar, a un mouchoir sur le visage, mais on s'aperçoit vite que c'est un mal de dents et non la honte.

Quant à Detmar, il a conservé une certaine élégance. Dame, avec 1.200.000 francs par mois de subvention, on pouvait s'habiller, à l'époque. Sa chemise bleue, son complet sombre, sa cravate de bonne coupe sont impeccables. Il a l'allure d'un homme d'affaires aisé : les cheveux rejetés en arrière, les lunettes d'écaille, les lèvres minces. Il se penche avec sollicitude vers son voisin, Collonge, ex-gardien de la paix, au visage massif, et l'écoute avec un sourire condescendant.

Mêlés là sur le banc des accusés, il y a des policiers — cinq commissaires et quelques inspecteurs — mais aussi un étudiant des Beaux-Arts, Hubert Bontoux ; un ingénieur chimiste, Emile Riboulot ; un inspecteur au Ravitaillement, Pierre Larrieux.

Leurs crimes !...

L'acte d'accusation, Atroce mémorial de deux cents pages, où reviennent les mots : torture, arrestation, déportation.

A l'interrogatoire du président, Detmar annonce comme profession : intendant de police. Le président s'est vite perdu dans le nombre de ses accusés et, au lieu de les appeler par leur nom, il les désigne par un chiffre : le 13e, le 14e, ainsi jusqu'au 29e.

Deux accusés : Ledoux et Pernot, étaient en liberté provisoire et ne se sont pas présentés...

Jean LABORDE.

Le soir du 18 mai 1944, Michèle Reboux passe chez sa mère, mange un sandwich, part pour son domicile. Trop tard, elle a « raté » le dernier métro. Elle revient chez Mme Reboux... Entre les deux femmes, une discussion surgit et s'envenime, et la mère s'affaisse, le crâne ensanglanté à coups de bouteille. Quatorze coups de couteau portés sur tout le corps achèvent la malheureuse. Le crime n'est découvert que le lendemain.

Aujourd'hui, Michèle Reboux répond de son parricide devant les assises de la Seine. Elle présentera la victime comme une mère dénaturée, tourmentée de désirs inavouables.

CETTE NUIT A NEW-YORK, CHAMPIONNAT DU MONDE

3 PARIEURS SUR 1 DONNENT Joe Louis vainqueur

CINQ MEMBRES DU CABINET TRUMAN assisteront au Madison Square Garden A SON MATCH CONTRE BILLY CONN

(De notre envoyé spécial Georges-Henri MARTIN)

NEW-YORK, 19 juin (via Commercial). — **L'atmosphère, à New-York, aujourd'hui, est atrocement chaude, moite, humide. Un visiteur français qui est pour la première fois à New-York, en prenant son bain matinal, a pu constater avec étonnement ce matin, qu'il transpirait même dans sa baignoire au Waldorf Astoria. C'est dans cette atmosphère étouffante que se livre le championnat du monde boxe.**

Joë Louis et Billy Conn sont pesés officiellement à midi au Madison Square Garden ; ce soir, à 8 heures, les appareils de télévision, avec cinq lentilles pour capter tous les aspects du match, et les réseaux de radiodiffusion américains, canadiens, mexicains et de l'Empire britannique, etc., commenceront à entrer en action.

La cérémonie s'ouvre à 8 h. 30, et le match Joë Louis-Conn à 10 heures précises. Cinq membres du cabinet Truman suivront le match. Trois parieurs contre un donnent Joë Louis vainqueur.

Dans une grande revue américaine, Jack Dempsey prédit une victoire de Joë Louis. Si Louis perdait, Jack Dempsey serait dans l'embarras. Voici, en substance, ce que Jack Dempsey, ancien champion du monde, pense du match Louis-Conn :

1. C'est, dit-il, pour les deux boxeurs, le premier match sérieux depuis quatre ans. Après avoir battu Conn, il y a cinq ans, Joë Louis eut encore des matches mettant k.-o. Lou Nova, Buddy Baer et Abe Simon. Billy Conn, de son côté, battait aux points Henry Cooper, James Turner et Tony Zale, mais ni Louis ni Conn n'ont eu de vrais combats. Les matches énumérés étaient des exhibitions faites pendant qu'ils étaient soldats dans l'armée, exhibitions qui ne comptent réellement pas. De mon temps, poursuit Jack Dempsey, n'importe quel champion poids lourds, quel qu'il fût, eût été « liquidé », après être resté aussi longtemps sans faire de vraie compétition. La vie facile lui eût ôté toutes qualités qui font un champion, le cran, la rapidité, le sens du moment ainsi que la volonté de s'entraîner pour gagner.

2. Jacques Dempsey analyse ensuite Billy Conn : « Billy, the Kid », raconte Jack Dempsey, est aujourd'hui encore profondément convaincu qu'il avait pratiquement gagné la couronne de champion du monde il y a cinq ans et que c'est son idée malencontreuse de changer de style en fin de match qui lui coûta la victoire. Conn attribue sa défaite à son imprudence.

« Cette fois-ci, m'a dit Conn, je vais faire ce que j'eus dû faire dans le premier match : durer plus longtemps que Joë Louis. Notez d'ailleurs que Joë Louis n'a jamais accepté cette version Conn de leur premier match.

⁂

VOIR LA SUITE PAGE 2, EN RUBRIQUE SPORTIVE

Le gagnant du referendum de "Point-de-Vue" avait fait 7 bulletins

Comme nous l'avons annoncé hier, M. P. Thouvenin, 9, rue Boilly, a remporté le prix de 100.000 francs du *referendum organisé par* Point de vue *dans* France-soir. *C'est sa réponse*, avec 10.584.725 « non », qui se rapprochait le plus du chiffre officiel de 10.584.359.

Nous nous sommes aussitôt rendu au bureau du gagnant pour lui annoncer la bonne nouvelle.

— *Votre réponse au Concours du referendum organisé par* Point de vue *dans* France-soir, *a été la meilleure. A 366 voix près vous gagniez le million réservé à la réponse exacte...*

Peu importe M. Pierre Thouvenin, qui est directeur général d'une importante société d'importation charbonnière, est satisfait au plus haut point de ses statistiques.

— *Je me suis fondé*, dit-il, *sur le pourcentage des abstentions lors des dernières consultations populaires... J'en avais conclu qu'il y aurait environ 20 millions de votants. De plus, je pensais que les NON auraient une majorité de 1 million. Je fis seul bulletins, et l'un d'eux était le bon...*

(NOUS PUBLIERONS DEMAIN LA SUITE DES GAGNANTS).

10.000 POLICIERS fouillent TEL AVIV où le couvre feu a été décrété

JERUSALEM, 19 juin (AFP, INS) — A Tel-Aviv, où le couvre-feu a été décrété pour 17 heures ce soir, des forces britanniques exceptionnellement importantes, comprenant des blindés et des parachutistes, entourent la ville et s'apprêtent à la fouiller de fond en comble.

Il s'agit en effet, pour les dizaines de milliers de policiers et de soldats sur le qui-vive, de retrouver les cinq officiers britanniques kidnappés hier à leur club et emmenés ensuite dans un taxi. On croit qu'ils se trouvent encore dans la ville. Toutes les voitures sont fouillées, leurs occupants interrogés, de fréquentes patrouilles parcourent les rues et hier soir, on voyait des queues interminables devant les maisons d'alimentation : les ménagères faisaient leurs provisions pour « tenir » pendant la durée du couvre-feu qui, jusqu'à présent, est indéterminée.

Ripostes israélites

Cependant, de source juive, la riposte ne s'est pas fait attendre : les officiers britanniques seront fusillés si les auteurs des attentats de vendredi dernier sont condamnés à mort. Les funérailles des victimes des attentats se sont déroulés en présence d'une foule considérable. A cette occasion, la grève générale avait été proclamée parmi la population israélite.

Ce sont les organisations terroristes Irgoun et Haganah qui perpétrent les attentats, qu'une résolution du Conseil municipal de Tel-Aviv, votée hier soir, a sévèrement condamnés.

FRAUDE AU BAC A NANCY !

BAR-LE-DUC, 19 juin. — Le recteur de l'Académie de Nancy vient d'ordonner une enquête sur une fraude qui aurait été commise lors de la dernière session du baccalauréat.

Un professeur féminin chargé de la surveillance de la composition d'anglais aurait remis à un candidat, en même temps qu'une feuille de copie, un feuillet manuscrit comportant la traduction de l'épreuve.

Aux dénégations du professeur et de l'élève viennent s'opposer les déclarations formelles des candidats. (A.F.P.)

VOYAGE DANS L'ERE ATOMIQUE

Ainsi naquit secrètement la bombe à uranium

L'homme qui convainquit Roosevelt m'explique :

LE PRÉSIDENT M'ÉCOUTA, PUIS IL DIT AU GÉNÉRAL WATSON : « PA, IL FAUT AGIR... ». MAIS IL VOULAIT POUR EFFRAYER NOS ENNEMIS FAIRE UNE SIMPLE DÉMONSTRATION DANS LE DÉSERT

(De notre envoyé spécial **André LABARTHE**)

NEW-YORK, .. juin (par câble via Mackay-Radio).

A LEXANDER SACHS, 72, Wall Street, chambre 1000, 10e étage. Je sonne. Une secrétaire entre deux âges, modèle « grande affaire », me prie de m'asseoir.

Pour comprendre la genèse de la bombe atomique, il faut venir ici dans cette case anonyme d'un gratte-ciel de Manhattan. Je suis là, assis devant celui qu'on appelle le « Jérémie de l'économie politique », dans une pièce sans âme et sans couleur. Il n'y a même pas une vague photographie d'usine accrochée à un mur ou, sur le bureau, un quelconque portrait d'épouse.

La tête de l'homme émerge entre deux collines de dossiers. Il a 52 ans, une carrure solide. La simplicité de sa tenue, son regard ascétique, sa peau sans teint lui donnent un allure monacale. Il s'exprime en longues phrases, articulant les mots, scandant les périodes à la façon des orateurs. Ses propos ont une résonance biblique.

L'homme du destin

Emigré de Russie à l'âge de 11 ans, il eut une de ces carrières que connaissent aux Etats-Unis tant de brillants sujets des Universités qui, après avoir reçu grades, diplômes et médailles, pénètrent dans le champ magnétique des fortunes de Wall Street comme on entre en religion et, toute leur vie, en compagnie des magnats, gravitent autour des cathédrales de la finance. Alexander Sachs est un économiste qui fut conseil et vice-président de nombreuses sociétés telles que la Banque Lehman Brothers et la War Emergency Pipelines Corp. Il fut également le conseiller de lord Reading. On lui attribue les idées inspiratrices de l'action publique de la grande journaliste Dorothy Thomson et du major Elliot, le critique militaire. Durant la guerre, il vécut dans l'ombre du général Donovan, chef du Service secret américain.

L'homme s'est levé. Il prend ses lunettes en main et étendant les bras parle de la « sclérose de la droite », de l'infantilisme des gauches » et des Allemands « qui préfèrent l'ordre à la liberté ». Il évoque l'avenir du monde comme le prophète aurait parlé de la ruine de Jérusalem et de la chute de Babylone.

Sachs est l'homme qui expliqua le premier au président Roosevelt les grandes lignes des découvertes d'Albert Einstein chassé d'Allemagne, d'Enrico Fermi qui fuyait l'Italie, de Léo Szillard qui s'évadait d'Autriche, et de Joliot-Curie, professeur au Collège de France, quatre hommes dont les immenses travaux sur l'atomistique, amorcèrent l'histoire fabuleuse de la désintégration de l'uranium.

Le 10 mars 1939, devant l'imminence du conflit européen, dans une conférence pour la Faculté et les étudiants du St. John's Collège d'Annapolis, Alexander Sachs développa longuement les erreurs politiques de la période d'entre deux guerres.

Il me cite des paragraphes entiers et martèle ses mots.

— Donnez à M. Labarthe ma conférence, lance-t-il à la secrétaire.

Pour Roosevelt la bombe devait être un ultimatum

« Le président Roosevelt, me dit-il, m'avait promis de citer mon nom dans le grand discours qu'il devait prononcer sur la bombe atomique... Il devait dire : « Je remercie Alexander Sachs... ».

» Voyez-vous, le président n'avait pas l'intention d'utiliser sans avertissement la bombe contre une ville habitée... Nous étions tombés d'accord pour la faire exploser dans un désert, devant les hautes personnalités désignées par tous les gouvernements alliés et neutres, devant les principaux savants et surtout ceux des pays non belligérants, et devant les représentants de toutes les Eglises. Après l'explosion on leur aurait fait constater les dégâts en leur demandant d'adresser sans délai à l'Allemagne et au Japon un rapport détaillé sur l'efficacité de l'arme... Une sorte d'ultimatum... Et si les Allemands s'étaient refusés à toute reddition nous leur aurions demandé de faire évacuer les femmes, vieillards et enfants d'une île de la mer du Nord. Et sur leur sol même nous leur aurions lancé la bombe... Et ainsi la guerre et la bombe auraient été mises hors la loi, l'une écrasant l'autre, et le peuple américain aurait perdu son complexe de culpabilité et évité tout ressentiment à l'aurore d'un nouveau monde... »

Les pionniers

Le 16 mars 1939, Léo Szillard publiait en Amérique, dans le *Journal de physique*, un mémoire sur « l'émission instantanée de neutrons lents sur l'uranium » ; en même temps, en France, Joliot-Curie, qui avait découvert auparavant la radioactivité artificielle, prenait des brevets secrets avec ses élèves Alban et Kowersky sur la technique du même phénomène. La même année, le savant danois Niels Bohr, prix Nobel de physique, qui était venu en Amérique, confirmait à ses collègues que certaines expériences allaient être poursuivies en Allemagne dans les mêmes directions. Tous ces travaux, dont la priorité revient en grande partie à la France, se confirmaient mutuellement et aboutissaient à l'idée d'une réaction en chaîne qui permettrait de briser l'uranium 235 en l'irradiant par des neutrons lents, ce qui, en libérant des quantités considérables d'énergie, créerait une véritable explosion due à la désintégration de la matière.

La physique nucléaire, qui était restée confinée dans les sanctuaires de haute science, entrait brusquement sur la scène du monde et allait bouleverser la vie sociale.

A la même époque Hitler, en saisissant Prague, devenait maître des gisements de pechblende de Tchécoslovaquie, d'où on tire le radium et l'oxyde d'uranium. Aussitôt un physicien allemand, fils du ministre Carl von Weizacker, était attaché au Kaiser Wilhelm Institut de Berlin, dans lequel on allait essayer de répéter dans le plus grand secret les expériences américaines et françaises sur la fission de l'uranium. Hitler interdisant aussitôt toute vente de minerai.

L'heure était angoissante.

L'Allemagne se préparait à l'attaque et s'il arrivait qu'elle possédât à un moment quelconque du conflit, en plus de sa force militaire colossale, et les mines et la science et la technique lui permettant de tirer pouvoir illimité du minerai magique, le sort du monde serait réglé.

Einstein écrit à Roosevelt

C'est alors qu'Alexander Sachs rentra en scène. Sachs, qui ne s'intéressait pas uniquement à l'économie politique, mais lisait assidûment les publications de physique théorique, décida de mettre le président Roosevelt au courant de cette révolution énergétique qui menaçait le monde et que les physiciens étaient tout près de déclencher. Mais il pensa que son autorité n'était point suffisante pour une telle démarche et il se fit appuyer par l'homme reconnu dans l'univers entier comme le plus grand savant de notre temps et en même temps comme le plus grand humain, Albert Einstein.

Einstein accepta aussitôt d'écrire une lettre à Roosevelt. Datée du 2 août 1939, Sachs ne put la remettre que le 11 octobre.

Sachs lit le message d'Einstein.

Divers travaux récents accomplis en France par Joliot-Curie et dans ce pays par Fermi et Szilard, qui m'ont communiqué leurs manuscrits, me conduisent à penser que l'élément d'uranium pourra être utilisé dans le futur immédiat comme source importante d'énergie. Certains développements de la situation internationale méritant d'une part une grande vigilance, je pense qu'il est de mon devoir d'attirer votre attention sur ce sujet capital qui impose une action immédiate... d'autant plus que les réserves des Etats-Unis en minerai d'uranium sont très faibles et que les sources essentielles viennent du Canada et de la Tchécoslovaquie... Les budgets de nos universités sont très faibles... de nombreux crédits officiels ou privés doivent être engagés et le travail de recherche considérablement soutenu... Ce phénomène nouveau aboutira également à la construction de bombes... une simple bombe de ce type transportée par un bateau et explosant dans un port le détruira en même temps que tous les territoires avoisinants ».

1 SUITE PAGE 2

(1) Voir *France-soir* daté des 18 et 19 juin.

La Beauté
pour savoir ce que c'est
Lisez cette semaine
ELLE
L'HEBDOMADAIRE DE LA FEMME
10 PAGES DE MODE AVEC LE PATRON ET LE TRICOT D'ELLE
12 PAGES DE LECTURE ET DE CONSEILS PRATIQUES
24 PAGES_5 COULEURS_15 FRS

Au MONOCLE
60, Bd Edgar-Quinet - DAN. : 41-30
JO présente :
MIGNON-HETT
VIVIANE COLIN

La Canne à Sucre
4, r. Ste-Beuve (Montp.) - LIT. 37-17
Dîners-soupers (spécial. créoles)
LES TROPICAL SINGERS
JENNY ALPHA

EDEN CABARET DANCING
40, r. Fontaine (Mo Blanche) Tri. 09-40
JAIME PLANA
Orch. Maurice ALEXANDER

BAGATELLE
VENDREDI 21 JUIN
GALA DES ROSES
TENUE DE SOIREE — DE RIGUEUR —
20, rue de Clichy
Réservez votre table à TRI. 79-33

Pavillon de l'Elysée
Dîners-spectacles dansants
avec COSTIA et son orchestre
Hélène ROBERT
Paulette POUPART
(Paris-Paris) ANJ. : 29-60 et 85-10

LA PUERTA DEL SOL
TABERNA ESPAGNOLA
52, rue Pierre-Charron - ELY. : 35-30
(Décorée par Roger Schlaeffli)
Le chanteur FLAMENGO
NINO DE TALAVERA
Orchestre P.-P. NUNEZ
avec JUANITO GARCIA

LE CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre - PRO. : 69-85
Ce soir : « LES AUDITIONS DU CLUB »
présentées par André CHANU
Tous les soirs : EDITH PIAF
avec LES COMPAGNONS DE LA CHANSON

KITTY

3

un grand roman d'amour

DE ROSAMOND MARSHALL
ADAPTÉ PAR LEILA ROBERTSON

ILLUSTRÉ PAR DES PHOTOS DU FILM PARAMOUNT

Londres,, 1782. La petite mendiante en haillons, Kitty, a été remarquée par un gentleman âgé, qui la fait entrer chez lui, la fait se laver, lui prête une robe, des souliers, un ruban et déclare, en fin de compte, après lui avoir donné une pièce d'or: « J'avais deviné juste, vous êtes une beauté. »

Le « Blue Boy » de Gainsborough

EST-CE que je ressemble à une duchesse, demandai-je ? C'est ce que me disait Blackie toujours...

— Blackie ?

— C'était un capitaine, il commandait quelque chose comme un côtre. Il m'a donné une bague un jour, mais elle était trop large et je l'ai perdue.

Tout en parlant, je roulais des hanches rien que pour entendre le crissement de ma robe de soie.

— C'était un bon type, ce Blackie, reprit mon bienfaiteur. Eh bien ! duchesse, venez vous asseoir sur ce trône.

Il désignait une grande caisse recouverte d'un tapis à ramages. Dessus, une petite chaise pour s'asseoir. Intriguée, je me juchai là et, joyeusement :

— Est-ce un jeu ?

Du pied, il poussa l'échafaud près du trône, prit un bâton noir qui ressemblait à du charbon et en aiguisa le bout.

— Kitty, avez-vous déjà entendu parler des peintres ?

— Bien sûr, ils peignent !...

— Eh bien ! c'est mon métier. Contemplez ces murs : des portraits de jolies femmes, de moins jolies, de beaux seigneurs, de vieux podagres...

Comme je suivais la courbe que traçait son bâton, mes yeux se posèrent sur l'image d'un grand adolescent svelte, vêtu d'un costume bleu. Il se tenait dans l'ombre... me regardant droit dans les yeux.

— Qui est celui-ci ? dis-je, le doigt pointé vers le jeune homme.

— Un jeune ami à moi.

— Dites-lui qu'il s'approche, je le veux.

— Tudieu, Kitty ! Quel éloge pour mon art !...

Il riait et je devinais qu'il se moquait de moi. Je fis la moue jusqu'à ce qu'il me conseillât de m'approcher moi-même. Je bondis du trône, courus au jeune homme, tendant ma main pour toucher la sienne, et alors seulement je réalisai qu'il n'était pas en chair. Je regardais ardemment sa figure peinte, ses joues si lisses, ses grands yeux mélancoliques, ses lèvres qui semblaient me parler.

— Il n'est pas vrai, questionnai-je lourdement, est-il mort ?

— Bon Dieu ! non, tout ce qu'il y a de plus vivant...

Ma joie était revenue et je regagnai mon trône.

— Vient-il ici ?

— Il y vient souvent, mais il est loin désormais... Et maintenant, restez tranquille, que je puisse continuer mon croquis. Quel est votre nom de famille, Kitty ?

— Je ne l'ai jamais su. Et vous, quel est le vôtre ?

— Appelez-moi tout simplement Tom.

J'écoutais le grattement de sa baguette contre la feuille de papier et n'avais pas la moindre idée de ce qu'il faisait. Je m'ennuyais un peu.

— Quel est votre vrai nom ? demandai-je à nouveau.

— Thomas Gainsborough.

Je ne sais pourquoi, j'aimais ce nom, il rendait un son riche.

— Et son nom à lui ?

— Brett Harwood.

Je répétai ce nom à voix très basse plusieurs fois, et c'était comme une musique suave sur mes lèvres... Brett Harwood, ce nom lui ressemblait étrangement.

— Tom, dis-je passionément, je voudrais, moi aussi, avoir un nom.

Il leva très haut ses sourcils comme chaque fois qu'une chose l'amusait.

— Tenez, dit-il, regardez, sur la table à côté, cette boîte de tabac. C'est le meilleur d'Angleterre, le tabac Gordon. Que diriez-vous de Kitty Gordon ?

— Est-ce un nom riche ? demandai-je avec quelque inquiétude.

— Dieu du ciel ! oui. Les Gordon ont une fortune bien que leur argent vienne de... de la fumée.

— Bon, je prendrai donc le nom de Gordon.

Tom continuait à gratter son papier et je crois bien qu'il avait complètement oublié mon existence. Je contemplais le garçon en bleu, mais j'avais faim, le petit pain n'ayant fait qu'aiguiser mon appétit. Je me demandais si Tom avait faim lui aussi et s'il n'allait pas prendre le thé, comme tous les riches.

Jamais encore je n'avais vu une chambre si luxueuse. Subitement, je souris. Si la vieille Meg pouvait me voir !

— De quoi riez-vous, Kit ? demanda Tom ?

— Elle aurait sûrement une attaque.

— Mais qui ?

— La vieille Meg, pardi !

— Et qui est la vieille Meg ?

Je n'ai pas répondu. Je me sentais la tête vide. Tom a-t-il deviné que l'atroce faim me torturait ?

— Voulez-vous qu'on s'arrête et qu'on prenne le thé ?

— Oh, oui! dis-je avec ferveur.

Il tira la sonnette et j'entendis un faible son retentir très loin dans la maison. Peu après, un laquais entra.

— Job, apportez du thé et voyez si vous pouvez dénicher à l'office un gigot froid, du fromage, du beurre et du pain.

— Habite-t-il ici ?

— C'est Job, notre homme de peine. Mme Gainsborough voudrait un valet plus stylé, mais s'il est inculté et bête, il est honnête.

A peine si je pouvais écouter son bavardage. J'allais rassasier ma faim, ma terrible faim. Du gigot, du fromage... L'eau me venait à la bouche.. Du fromage, du gigot... Je ne cessais de remuer pour maintenir mon équilibre.

— Mais, mon Dieu ! s'exclama Tom, vous êtes aussi pâle qu'un drap de lit... Auriez-vous donc si faim que cela, ma pauvre enfant?

Avant que je pusse lui répondre, la porte s'ouvrit et le valet réapparut portant un grand plateau chargé de victuailles. Je sautai de mon trône, arrachai le plateau des mains de Job et m'accroupis à même le sol pour dévorer.

DEMAIN :

Un beau gaillard

VOICI LA BOMBE à uranium

SUITE 1

Il faut agir

Après la lecture Roosevelt prit dans ses mains la lettre de Einstein et la médita longuement. Puis il fit entrer son collaborateur, le général Watson, qu'il appelait dans l'intimité « Pa », et il lui dit simplement :

— Pa, il faut agir.

Sachs s'éloigna avec le général. Le premier comité atomique allait être constitué : il comprenait Albert Einstein, Karl Compton, président du Massachussetts Institute of Technology, Pegram, doyen de l'Université de Columbia, Fermi, Harold Sachs et l'ingénieur Projel qui arriva aux Etats-Unis quelque temps après. Cinquante tonnes d'oxyde d'uranium furent mises en réserve. La bombe atomique allait naître.

De 1939 à janvier 1942 on recruta les spécialistes, on sélectionna les laboratoires et les chercheurs et on fit la preuve théorique de la réaction en chaîne. De janvier 1942 à janvier 1944, on passa de la recherche pure à l'application. On construisit les premières usines-pilotes de la fission de l'uranium qui produisirent quelques grammes de matière. Des contrats furent passés avec l'industrie pour la production en grand. Trois usines furent construites : une pour la production du plutonium, deux pour la séparation des isotopes de l'uranium. On construisit le premier laboratoire géant de Los Alamos et on fit le premier dessin de la bombe.

De janvier 1944 à l'été 1945, la production passa à l'échelle industrielle, le dessin de la bombe fut définitivement établi.

∴

Après avoir quitté Alexander Sachs, je suis allé vers la mer, au bout de la presqu'île de Manhattan afin de ne plus voir le ciel que par des échancrures. Le fond de mon esprit restait étrangement inquiet. Il m'était impossible de ne pas imaginer ce qui serait arrivé si Hiroshima s'était appelé New-York ou Paris.

André LABARTHE.

(World copyright by France-soir et André Labarthe.)

DEMAIN :

EINSTEIN NOUS DIT :

« Une prochaine guerre serait la fin du monde. »

Aujourd'hui au Tremblay

PRIX BIJOU

(A réel. — 50.000 fr. — 2.150 m.)

1. **Illustre 101** ..... G. 63
— (E. Durand) ..... P. 42
2. Calamar 102 (D. Duveau) ..... P. 25
3. Dame Jeanne 109 (M. Giovanelli). Pari jumelé 100

Non placés : Balcha, Civadière, Formolo, Verveine.
1 long., 1 long., 3/4 long.

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Les sanas refusent les malades

Voici la réponse qu'on fit à un tuberculeux dans un hôpital : « Un séjour dans un sanatorium vous serait indispensable, mais les sanas, trop peu nombreux hélas ! sont pleins. Il ne vous reste qu'à changer d'air... par vos propres moyens. Mais croyez-vous que le petit ouvrier, celui qui ne gagne sa vie qu'au jour le jour et qui a une famille à nourrir, puisse se permettre d'aller villégiaturer avec ses deux sous d'économies, qu'il doit peut-être au boulanger ?

L'Etat répond : « Mes fonds sont épuisés ». Mais que fait-il de l'argent prélevé sur le capital ? Qu'a-t-il fait des fortunes qu'il a englouties ? Les devises valent beaucoup moins que la santé de la société.

H. COLAS, 55, boulevard Jourdan, PARIS-14e.

L'allocation familiale

La Commission nationale des salaires a proposé un relèvement des allocations familiales à partir du 15 juin. Cette augmentation sera-t-elle suffisante pour améliorer vraiment la condition familiale ? demandent certains de nos correspondants.

25 % de plus pour la femme au foyer, cela fera 150 fr. de plus dans notre cas, soit 750 fr. par mois. Mais ma femme, lorsqu'elle travaillait, gagnait 3.500 francs ; maintenant, elle doit garder le petit à la maison. J'estime que la femme au foyer devrait toucher la moitié du salaire de son mari jusqu'à un certain taux.

Jean PICART, place du Souvenir, La Bourboule.

Chaque lettre de lecteur que nous publierons, sera rétribuée 200 francs que les bénéficiaires pourront, s'ils le veulent, verser à une œuvre de bienfaisance, et chaque semaine nous demanderons à nos lecteurs de désigner la meilleure lettre de la semaine, dont l'auteur recevra 2.000 francs.

Découpez cette rubrique pour participer chaque samedi à la désignation de « La lettre la plus intéressante de la semaine ».

RAVITAILLEMENT

CONSERVES DE VIANDE ET LEGUMES. — Tous les consommateurs de la Seine : environ 450 grammes de conserves viande et légumes, chez le commerçant ayant reçu le DS de mars.

LA TEINTURE DE sécurité POUR TOUS TISSUS Floss

Ici les sports

Ce soir, Joe Louis ?...

(SUITE DE LA 1re PAGE)

3. — La grande question qui se pose aujourd'hui, déclare encore Jack Dempsey, est de savoir de combien la puissance de Louis a diminué ? Il faut rappeler qu'avant son premier match avec Conn, il y a plus de cinq ans, les experts croyaient déjà discerner un déclin de forme chez Louis. On disait alors qu'il vivait dans le luxe et qu'en tout état de cause, il avait tellement d'argent qu'il n'y avait plus l'attrait du gain pour le stimuler au combat.

Aujourd'hui, dit Dempsey, Louis ne vit plus dans le luxe, et il a sérieusement besoin de la somme coquette qui va avec la victoire.

Nous croyons discerner un déclin de forme chez Joe Louis, mais ce n'est sans doute pas plus exact que ce ne l'était alors.

Dempsey mise sur Joe Louis

Jack Dempsey rappelle ensuite que les années qui passent ne valent pourtant rien pour un champion. « Quand j'ai eu mon Waterloo, lors de la rencontre de Philadelphie, contre Gene Tunney, il y avait trois ans que je n'avais pas combattu. J'avais eu terriblement de peine à me remettre à l'entraînement, ceci malgré mon application. J'avais alors 31 ans, Joe Louis, aujourd'hui, a un peu plus de 32 ans. »

Jack Dempsey estime que Joe Louis atteignit sa grande forme en 1938, contre Max Schmelling. Quant à Billy Conn, il a atteint sa forme la meilleure précisément lors de son premier match contre Louis.

En faisant des calculs arithmétiques, on peut en déduire légitimement que Joe Louis est sur le point de fiancher et de perdre son titre de champion du monde. Malgré cela, déclare en conclusion Jack Dempsey, je mise sur Joe Louis. Je ne peux m'enlever de l'idée que c'est Joseph-Louis Barrow qui « éclatera de dynamite » au Yankee Stadium ce soir. Aussi, mon pronostic, dit en terminant Jack Dempsey, c'est que nous assisterons à une répétition de la première victoire de Joe Louis, achevant, cette fois-ci, son adversaire plus vite qu'il ne l'a fait dans son premier match. »

Dernière heure

Voici, maintenant, quelques nouvelles de dernière heure :

Les experts pensent que Billy Conn a atteint le meilleur de sa forme trop tôt et qu'il était déjà prêt au match il y a quinze jours. Ces deux dernières semaines ont été passées à « maintenir la forme », ce qui n'est pas heureux.

Certaines objections ont été soulevées contre un des juges, Marty Monroe, car il a des liens avec la Compagnie cinématographique « R.K.O. » qui distribuera les films du match. Dans le match d'il y a cinq ans, sa carte d'arbitrage indiquait sept rounds en faveur de Conn contre quatre seulement à Louis, au moment où le K.O. surprise survint. Marty Monroe est un des meilleurs arbitres de la place.

Ruby Goldstein sera sans doute, éliminé comme referee. Il a voyagé en Alaska avec Joe Louis, quand ce dernier était dans l'armée et l'entraîneur de Conn craint que Ruby et Joe ne soient devenus « trop copains » lors de leur tournée en Alaska.

Mike Jacobs, dit-on, a refusé à un des grands magazines américains une place dans la loge des photographes. La raison doit en être recherchée, écrit le « Daily News » dans le fait que ce magazine a publié récemment des photographies peu flatteuses du roi des impresarios de la boxe américaine.

Georges-Henri MARTIN.

Tenet-Krawzick le 3 juillet à Lyon

LYON, 19 juin (de notre corresp. part.). — *La boxe professionnelle va faire sa réapparition à Lyon. En effet, une importante réunion sera mise sur pied le 3 juillet dans le palais de la Métallurgie, à la Foire de Lyon.*

Le programme de cette réunion sera le suivant : Tenet - Krawzick, Buttin-Gaillard et Marcel Cerdan en exhibition.

Et Cerdan-Kaddour pour le titre des mi-lourds le 14...

On apprend, d'autre part, que Victor Buttin sera opposé le 14 juillet, à Montrond-les-Bains, à Charles Ruiz. Au cours de la même réunion nous assisterons vraisemblablement à un match Cerdan-Kaddour pour le titre national des mi-lourds.

Alors que Cerdan dort Williams fait son footing

Holman Williams est matinal. Ce matin à 5 heures et demie il arpentait déjà la rue Bergère, attendant avec impatience l'arrivée de son entraîneur.

— Aux « States », nous faisons du footing chaque jour au lever du soleil, nous a-t-il confié.

Cette heure tranquille, les boxeurs français demeurent tranquillement sous leurs tièdes couvertures.

A 6 h. 10, nous traversions la place de l'Opéra. Dix minutes après nous débouchions avenue Foch. La, Holman et son compagnon descendaient de taxi.

Train sévère, soutenu. Sa casquette brune bien enfoncée sur la tête, une grosse paire de chaussures aux pieds, Holman, les yeux fixés au sol, trotte, rythme sa respiration. Ses deux poings fermes enserrent deux gros cailloux.

Nous voici au lac. Johny, qui fait office de manager, est monté en voiture. Du marchepied il suit les ébats de son poulain.

Celui-ci a abandonné le train et recherche la décontraction, travaille ses pas de côté, ses esquives et effectue quelques instants de shadow en maintenant l'allure.

Nous sommes de retour à l'Etoile. Six kilomètres. Soit un footing sévère que peu de nos compatriotes ont le courage de s'imposer.

Avant de nous séparer, Williams a tenu à préciser :

— Vous savez, je dors comme tout le monde. Il me faut dix heures de sommeil par jour... Si je suis tôt levé, c'est que je me couche de bonne heure et que je me repose dans la journée.

Jacques CHAPUS.

Le voyage à Moscou restera un rêve pour nos athlètes

Le mois de juillet est évidemment trop chargé en grandes réunions d'athlétisme pour que la Fédération ait pu accepter l'offre faite par l'U.R.S.S. d'un déplacement à Moscou.

Mais il est une autre raison : l'U.R.S.S. n'est pas affiliée à la Fédération internationale. Aussi longtemps qu'il en sera ainsi, ses contacts seront impossibles et les sportifs seront les premiers à le regretter.

Car un voyage à Moscou les séduirait tous. Tous y compris le président Méricamp qui, la mort dans l'âme, est obligé de se faire hara-kiri...

LYON et le RED STAR chez le commissaire

La commission d'enquête nommée par le groupement des clubs professionnels entend aujourd'hui les représentants de Lyon et du Red Star et examinera les conditions assez suspectes, semble-t-il, dans lesquelles le match Lyon-Red Star s'est déroulé, le 9 juin, à Lyon.

On sait que M. Chavannes, président du L.O.U., affirme que trois joueurs du Red Star sont venus lui proposer, avant la rencontre, de faire perdre leur équipe, moyennant une honnête commission, naturellement !

Le Red Star, au contraire, assure que M. Chavannes est venu dans les vestiaires des Parisiens à la mi-temps et qu'il a proposé d'acheter la victoire. Proposition qui aurait été rembarrée avec horreur, naturellement...

En tous cas, il semble qu'il ait été beaucoup trop question de dessous de table dans les vestiaires des Iris, ce jour-là !

Charmante plaisanterie en vérité que cette fin de championnat !

Lens et Strasbourg se sont dans le même cas.

Espérons que la commission saura frapper juste et énergiquement.

Il ne serait pas besoin de nombreux scandales de ce genre pour discréditer à jamais le football français.

D. R.

Georges SERÈS réclame... ...et LESUEUR n'est pas qualifié

L'épreuve qui qualifia Lesueur pour la finale du championnat de France de demi-fond, disputée dimanche à Créil en deux « étapes », devra être recourue, a annoncé ce matin M. Joinard.

— Le règlement est formel, nous a dit le président de la F.F.C., la distance imposée de 100 kilomètres doit être parcourue sans interruption.

Il semble qu'à cette occasion le représentant de la Fédération, M. Asquer, ait outrepassé quelque peu ses droits. D'abord en ne respectant pas le règlement en vigueur, ensuite en obligeant Georges Sérès à prendre, contre son gré, un second départ sous menace de déclassement.

— Aucun accord n'était intervenu entre les concurrents, contrairement à ce qu'il a été annoncé, précise le cadet des Sérès. Si j'ai consenti à prendre le départ, je l'ai fait sous réserve de déposer une réclamation. Réclamation que j'ai transmise à M. Joinard.

En tout cas, l'incident sera évoqué lors de la première réunion du Groupement des cyclistes professionnels, qui se tiendra demain soir, au siège de la F.F.C., rue Ambroise-Thomas.

Michel COSTES.

⊙ ⊙

● *Victor Cosson fera sa rentrée à l'occasion du « Grand Prix du Maine libre », qui sera disputé les 21, 22 et 23 juin, sur Le Mans-Flers-Laval, Le Mans.*

Calendrier des XIII le 21 juillet

Contrairement à ce qui a été annoncé la formule de championnat et le calendrier de la Ligue de rugby à treize, pour la saison prochaine, ne sont pas encore établis. Ces deux questions seront résolues au cours d'une réunion que la Ligue tiendra à Carcassonne le 21 juillet.

En ce qui concerne la Capitale, une rencontre doit avoir lieu en fin de semaine entre MM. Paul Barrière, président de la Ligue, et Quehellard, secrétaire général, et les membres du bureau de Paris-treize.

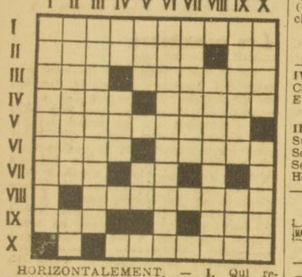
Le calendrier de ce dernier club ne pourra être élaboré que lorsque seront connus celui de la Fédération de football et les dates retenues par ses clubs aspirants de la direction du Parc des Princes.

Pierre GROSMOLARD.

Tirage de « France-soir », le 18 juin : 520.960 exemplaires.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME No 418



HORIZONTALEMENT. — I. Qui repose sur un fond de vérité (10 lettres). — II. Se dit d'une plante qui sert de condiment (7 l.). Vieilles coutumes (2). — III. Ce qu'un écolier ne voit jamais dans son cahier (3). Ils ne sont pas toujours couronnés de succès (6). — IV. Contracté (4). Signe de fatigue (5). — V. Elle accompagne certaines défaites (9). — VI. Ville sainte (4). Examiner attentivement (5). — VII. Coule en France (3). Article (2). — VIII. D'une locution signifiant sournoisement (8). — IX. Romancier populaire (3). Pronom (3). — X. Point culminant (7).

VERTICALEMENT. — I. Ils ont le soin de l'éclairage (9 lettres). — II. Qui a changé de dimensions (7 l.). Patrie d'un modèle d'obéissance (2). — III. Poule des bois (9). — IV. Préposition (2). Sa vitesse de propagation est très grande (3). — V. Avant lui certaines fumées étaient inconnues (3). Phonétiquement: sans épeler: appel (2). — VI. Celle des écoles s'est fort adoucie (10). — VII. Porte sans douceur (6). — VIII. Précepteur d'un grand roi (8). — IX. Qui est devenue semblable au mendiant (6). Une des Cyclades (3). — X. Crochet (4). Prend une couleur tendre (5).

Solution du Problème No 417

HORIZONTALEMENT. — I. Persiflage. — II. Amoureuses. — III. Tôt Utile. — IV. Ruine. Te. — V. Ivresse. Mh. — VI. Ca. Epousée. — VII. Ino Erreur. — VIII. Etiers Ers. — IX. Isée. — X. Situées. Ss.

VERTICALEMENT. — I. Patriciens. — II. Emouvant. — III. Rôtir. Oint. — IV. Su. Née. — V. Ir. Espérée. — VI. Feu. Sors. — VII. Lutteur. Is. — VIII. Asie. Sées. — IX. Gel. Meures. — X. E.S.E. Hersés.

M. MARY, Imprimeur 100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

PUNAISES RATS PUCES
DESTRUCTION GARANTIE
LABORATOIRES DESTRUCTA 106 RUE LAFAYETTE PARIS Xe PRO. 57-64

ECOUTEZ A LA RADIO
SELECTION FRANCE-SOIR

MUSIQUE 18.15 (Pr. Nat.): Concert. 21 : Aïda, opéra de Verdi. 23.43 : Le quatuor. — THEATRE 22.50 (P.N.): Trois pages de la vie de Ch. Dullin. — VARIETES 19.30 (P.N.): A la conquête du soleil. 20.30 : Chœurs soviétiques. 21 (Pr. Par.): Réponse à tout. 22.15 : Parenthèses.

E 2 B

Hollywood BAR
Toutes les Grandes Marques
APÉRITIFS - COCKTAILS
FINES - LIQUEURS
1 bis, Rue Troyon, Paris XVIIe
près de l'Etoile
ETO. 18-24

ENFIN ! DE LA VRAIE ROJA POUR PARIS

Apprenez à reconnaître la vraie Roja toujours vendue en flacon à facettes (B) avec bouchon gravé Roja (A) et en boîte noire (C).

ENFIN les parisiennes peuvent retrouver comme avant-guerre chez leur fournisseur la vraie brillantine extra-fluide, ricinée et irradiante, celle du Dr. Roja, celle qui rend la chevelure (même la plus desséchée et la plus terne) étonnamment soyeuse et facile à coiffer. Refusez les imitations ! N'achetez pas à la sauvette quand les commerçants honnêtes vendent la vraie Roja au prix de 47 f. N'oubliez pas qu'il n'y a jamais eu qu'une brillantine Roja, la vraie, celle du Dr. Roja toujours vendue en boîte.

E 2 B

BOURSE DE PARIS

MERCREDI 19 JUIN

Marché franchement ferme avec un bon courant d'affaires. Nouvelle avance des valeurs de textile. Internationales délaissées. Rentes françaises lourdes.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
5 %	95 ..	95 ..
3 % Amortissable	99 ..	98 25
3 % 1945 Amortiss.	93 75	93 65
5 % 1920	143 85	143 25
3½ % 1942	100 30	100 35
3 % 1942	94 65	94 60
Banque de France	16.200 ..	....
Banque de Paris	1.219 ..	1.225 ..
Créd. Lyon. (p. b.)	1.750 ..	1.750 ..
Sté Mars. de Crédit	1.630 ..	1.620 ..
Suez	47.000 ..	47.000 ..
— civile	15.400 ..	15.000 ..
Métro	1.165 ..	1.125 ..
Shanghai	1.820 ..	1.850 ..
C.P.D.E	1.487 ..	1.431 ..
Cie Gle d'Electricité	4.805 ..	4.775 ..
Thomson	769 ..	763 ..
Forges Nord-Est	1.670 ..	1.740 ..
Courrières	598 ..	600 ..
Lens	744 ..	751 ..
Nickel	2.825 ..	2.815 ..
Penarroya	970 ..	960 ..
Fse des Pétroles	2.990 ..	3.055 ..
Gafsa	4.650 ..	4.600 ..
Air Liquide	1.585 ..	1.599 ..
Ugine	1.490 ..	1.475 ..
Kuhlmann	2.050 ..	2.050 ..
Péchiney	2.450 ..	2.400 ..

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Rhône-Poulenc	1.945 ..	1.930 ..
Saint-Gobain	3.625 ..	3.625 ..
Port. du Rosario	16.200 ..	16.200 ..
Quilmès	27.300 ..	27.450 ..
Gaz Lebon	3.740 ..	3.755 ..
Pont-à-Mousson	12.600 ..	....
Lyonnaise Eaux	1.300 ..	1.310 ..
Transatlantique	285 ..	297 ..
Charb. Tonkin	2.760 ..	2.820 ..
Mokta-el-Hadid	17.290 ..	....
Dist. Indochine	940 ..	999 ..
Say	1.225 ..	1.230 ..
Sucr. Colonniales	1.775 ..	1.750 ..
Pollet et Chausson	3.200 ..	2.280 ..
Hévéas	1.050 ..	1.075 ..
Canadian Pacific	1.655 ..	1.623 ..
Central Mining	9.175 ..	9.200 ..
Geduld	2.695 ..	2.650 ..
Rio Tinto	5.475 ..	5.275 ..
Azote	6.650 ..	6.625 ..
Royal Dutch	1.100 ..	....
H. V. A.	74.000 ..	....
Nestlé	39.225 ..	39.250 ..
De Beers	7.875 ..	7.700 ..
— préf.	7.725 ..	7.725 ..
Shell	1.595 ..	1.570 ..
U. M. Ht Katanga	....	....

ON signale vol voiture Chrysler Royal cab déc. deux pl. deux port. immat. 1731 R.N. 6. Avertir M. Roger HILD, 38, avenue Hoche. CAR. : 18-04.

EXIGEZ...
WOOD-MILNE
SEMELLES et TALONS CAOUTCHOUC
FABRICATION FRANÇAISE

GRAND CHOIX DE TAPIS Hte LAINE
PRIX INTÉRESSANTS
42, PASS. JOUFFROY
PRO. 11-69
MÉTRO RICHELIEU-DROUOT

30 k. de Paris: VIARMES (S.O.)
HOTEL BEAU-SOLEIL
Direction : NINA-ROSSI
(Tél. : 69) - Tout confort
WEEK-ENDS, VACANCES, PENSION
Forêt du Lys, Chantilly, plage de Boran

LES MEILLEURES
MONTRES
FRANÇAISES
Avec BULLETIN DE GARANTIE
Au PRIX de la TAXE
HORLOGERIE
19, RUE DE LA ROQUETTE (Mo BASTILLE)

RECHERCHONS
LOCAL
en rez-de-chaussée sur rue ou cour 2e arr. Faire offres à M. MARTIN, « France-soir », 100, rue Réaumur.

PUNAISES
PUCES DESTRUCTION MITES
La meilleure garantie de la perfection de nos nouveaux brevets prouvée par des millions de travaux des MILLIERS de Clients
PARIS 49, Boul. Port-Royal Tél. Gob. 45-17
CHIMIE-PROTECTION
MARSEILLE 14, Rue Venture, 14 Tél. Dragon 07-52

A L'HOTEL DROUOT
20 JUIN
Vente :
Salle 6 : Succession Mme Dubernet-Douine. Colliers de perles. Chaîne d'huissier. Clips brillants. Argenterie. Me Alph. Bellier et Et Ader. — Exp. : MM. Cartier, S.A., H.D. Fromanger.

OFFICIERS MINISTERIELS
Adj. Et. Me MILLET, not., 122, Gde Rue, Bourg-la-Reine, 24 juin, 15 h. : de : 1° PROPRIETE à Antony, 58, r. du Colonel-Fabien (R. de Verrières). Pavillon et terrain de 330 m2. 2° MAISON, à Antony, angle rue des Coquelicots, avec boutique. Libre de location. 3° MAISON, à Fresnes, Av. de la Mairie no 12, av jard. de 414 m. M. à Px. : 50.000-140.000 et 35.000 francs. S'adresser audit notaire.

Adjon Samedi 22 juin, à 10 h., à Longjumeau, Et. de Me MALTERRE, notaire, 2 MAISONS à Chilly-Mazarin et Morangis (Autobus). Libres. Mises à Prix : 35.000 et 30.000 fr. S'adresser au notaire.

HOTEL « LA NEVA »
STUDIOS
A LA JOURNÉE
9, RUE MONSIGNY - OPÉ 57-64

ARTISTIC 81, RUE DE DOUAI
Pat O'BRIEN
Joan BLONDELL dans
Une étrange famille V.O.

BONAPARTE PL. ST SULPICE
DON AMÉCHE dans PORTE AVION X V.O.

CINÉ-OPÉRA 32, AV. DE L'OPÉRA
PAUL MUNI dans NOUS NE SOMMES PAS SEULS V.O.

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE - DAN. 30-12
ROSALIE Opérette américaine à grand spectacle

LE NIEL - Du 19 au 25 juin 15, avenue Niel
LAUREL et HARDY dans SOUS LES VERROUS

FRANÇAIS
CONRAD VEIDT
VALÉRIE HOBSON dans L'espion NOIR
DISTRIBUÉ PAR LES FILMS REGENT
UNE PASSIONNANTE AVENTURE !

BIARRITZ CINEMONDE LA ROYALE
FRANÇOISE ROSAY
TOM WALLS
PATRICIA ROC dans JOHNNY FRENCHMAN
V.O. DISTRIBUTION : C.P.L.F. (GAUMONT)

NORMANDIE
RAIMU dans L'HOMME AU CHAPEAU ROND
UN FILM DE PIERRE BILLON AVEC AIMÉ CLARIOND
SOCIÉTAIRE DE LA COMÉDIE FRANÇAISE
PRODUCTION ALCINA - DISTRIBUTION : C.P.L.F.

AU CLUB DES VEDETTES
BORIS KARLOFF ET BELA LUGOSI dans LE RAYON INVISIBLE
PLUS FORT QUE... LA BOMBE ATOMIQUE !
Un film Universal

AVENUE VERSION ORIGINALE SOUS-TITRES FRANÇAIS
Triomphe de la couleur
le Voleur de Bagdad
PRODUCTION ALEXANDER KORDA
avec SABU CONRAD VEIDT JUNE DUPREZ REX INGRAM

MINERVA PRÉSENTE
Sublime sacrifice
EN VERSION NOUVELLE FRANÇAISE
AU NAPOLÉON
4, Av. de la Grande Armée
A LA PAGODE
57 bis, rue de Babylone

TRAVAUX A FAÇON 100
Peinture tous trav. Ripolin, Pap. Artisan SINSON. DOR. 53-63.
Travaux peinture papiers, PAUL, 16, av. Molte-Picquet. INV. 52-88
Réparation rapide et impeccable de TAPIS D'ORIENT. Charles, 24, r. St-Lazare. TRI. 50-30.

OFFRES D'EMPLOIS 100
Ch. bne sténo-dactylo. Se prés. Domergue, 63, r. de Prony (17e)
ON DEMANDE URGENCE :
1 TOURNEUR
2 TOLIERS SOUDEURS
1 ELECTRICIEN
2 MANŒUVRES
1 MECANICIEN
pour av. Grande-Armée. PARIS. No A. 3.711, SPMO, 41, r. Javel, Paris
CHOCOLATERIE PARISIENNE recherche CONTREMAITRE CHOCOLATIER. Ne pas se présenter. Ecrire en indiquant références à ATELIERS PROGE, 5, rue d'Alger, PARIS (1er arrond.)
Ne vous contentez pas d'un emploi terne et sans avenir si vous vs sentez capable vs construire belle situation stable VILLIBORD, 51, r. de Châteaudun. Jeudi 9 à 11, 14.30 à 16 heures.
USINE MECANIQUE GENERALE Paris, r.-o. CHEF Chronométreur-Analyseur et de Lancement ; 2e CONTREMAITRE Montage Machines-Outils. Ecrire : Publ. PAYET, 100, r. du Théâtre, PARIS (15e), qui transmettra.
S.N.C.A.S.E., 10, rue Villot, LA COURNEUVE (Cantine) dem. RECTIFIEURS-OUTILLEURS MENUISIERS AVIATION
Dem. bne vend. av. réf. Maroqu. Davys, 8, bd Clichy. 14-18 h.
On dem. Contremaître adjt. av. Chef d'atel. av connaiss. approf. voit. Citroën et av. déjà rempl. fonctions simil. Ets POMMIER, 91-97, bd A.-Blanqui Paris (13e).
BONS DESSINATEURS d'exécution. CALCULATEUR expérimenté. Se présenter avec références HELICES RATIER, 97, Rte de Châtillon, MONTROUGE, (cantine, coopérat., avantages sociaux
Représent. publicité introduit pr Annuaire Général Exportation. SLOG, 20, r. Léningrad. EUR. 42-30
Dem. jne fille ou dame connaiss. dactylo. Se prés. muni de référ. G.A.I.F., 5e étage, 23, r. des Lavandières-Ste-Opportune (1er ar.)
1° Sténo-dact. instr. expérim. 2° Employée aux écritures. THIERRY, 12, bd Saint-Martin. Se mrer 17 à 18 h. sauf samedi.

OCCASIONS DIVERS 150
ACHETE MEUBLES BUREAUX, Cabinets de trav., Fauteuils cuir. Tous autres bx meubl. MIC. GUT. 44-27.
Ach. Meubles. Objets div. Va à dom. Ecr. Jean, 37, r. Hermel-18e
MEUBLES, Studios, Sièges, en solde. Prix exceptionnels, 160, fg St-Denis, Gare Nord-Est.
Ach. 1 mach. à écr. et 1 à calc. Marin, 28, r. Marbeuf. Bal. 31-71
Ach. MACH. à COUD. Ets L.M., 178, r. Crimée. Nor. 79-16
Cède magn. commode, sal., meubl. Chin. Piano crap. Tabix. Bibel. Bureau, Secde Chaud, 3, r. P.-Hérold.
POUR nos maisons du Nord, nous achetons papiers à lettres, cahiers, enveloppes, ardoises, attaches, crayons noirs et couleurs, porte-mines et ts articles bureau et écoliers. Réception de 16 h. 30 à 17 h. 30 sf sam. Faire offres : Etablissements MARCEL AVEZ, 45, r. des Haies (20e). ROQ. 78-10
ACHETEZ EN VENTE LIBRE vos fourrures, vêtem., liage, etc., chez MARY-OCCASIONS, 12, rue Laugier (Mo Ternes). CAR. 36-30.
ACH. Meubles, Tapis, Vêtem., Obj. div. Va à dom. MORIN, 10, av. Pte-Clignancourt. Mén. 71-72
URGENT. Ch. mach. à écrire, COLIN, matin seul. GUT. 49-12
ACHETEUR DIRECT paie très cher vêtem homme nfs et occas., chaussures. FOURMAN, 12, r. Maistre. Mon 48-82 (pl. Clichy)
Réalis. rapid. TAPIS Orient au maximum. Moquette Soalta, 8, r. Rabelais, ELY. 99-39
Ach. 1 mach. écr. 1 à calc. Parmet, 163, r. Montmartre. Gut. 15-13
Part. chre, mach. à écr. Leroy, 50, r. Petites-Ecuries. Pro. 20-90
Ach. tr. cher Vêtem. Four. Linge, Manc. Ouv. 9-17 h. ELIE, 214, r. St-Jacques. Odé. 33-12. Mo St-Michel
Secrét. achèt., b. mach. à écrire. Urgt. Mlle A. Marie. Tru. 24-49
Lavabos, Bidets, W.-C., Eviers, Egouttoirs. Ecr. ne 811 Fr.-soir
Cherch. Mach. à écrire et à calc. Bérard, 52, r. Richelieu. Ric. 45-75

LOCAT. NON MEUB. 150
URGENT. Cherche directem. App